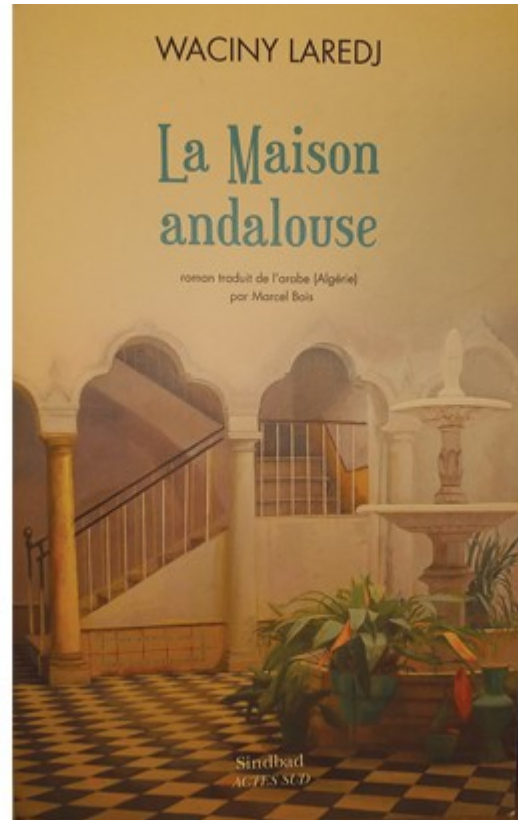


“La Maison Andalouse” de Waciny Laredj

## Entre récit historique et chronique du présent

©  
D. R.



**Le livre de Waciny Laredj retrace cinq siècles de l'histoire algérienne. “Récit historique ou chronique actuelle, ce roman cumule ces deux facettes littéraires, avec ses va-et-vient entre le XVIe siècle et nos jours, relatant des luttes de ces deux époques, différentes bien sûr, mais chacune vouée à des revers historiques et sociaux”.**

Publié en 2010, ce roman de Waciny Laredj, *La Maison andalouse*, a été traduit de l'arabe par Marcel Bois et édité en 2017 par Actes Sud. Nous sommes en présence d'une trame qui tourne autour d'une maison, objet de convoitises et qui est en réalité un condensé de l'histoire de l'Algérie et de sa situation contemporaine.

La Maison andalouse fut édifiée à Alger, en l'honneur de sa femme Soltana, par Sid Ahmed ben Khalil, dit “Galileo”, musulman d'Espagne expulsé de son Andalousie natale en 1570. “Pendant cinq siècles, les générations vont se succéder dans la bâtisse, tandis que l'Algérie passera de la domination ottomane à la colonisation française, puis au socialisme, avant de faire face à la montée de l'islamisme”.

Le livre de Waciny Laredj retrace cinq siècles de l'histoire algérienne. “Récit historique ou chronique actuelle, ce roman cumule ces deux facettes littéraires, avec ses va-et-vient entre le XVIe siècle et nos jours, relatant des luttes de ces deux époques, différentes bien sûr, mais chacune vouée à des revers historiques et sociaux”, la demeure de Mourad Basta à La Casbah d'Alger ouvre les portes d'un monde oublié, négligé par les programmes scolaires de part et d'autre de la Méditerranée.

Le roman évoque l'Inquisition espagnole en faisant le parallèle avec la menace d'un retour de l'obscurantisme dans le monde à cause des fondamentalismes religieux. Mais l'auteur reste optimiste car il croit en une Algérie plurielle. Par ailleurs, Il met à nu les pratiques prédatrices de personnages actuels aux yeux desquels la sauvegarde du patrimoine a peu de chances d'aboutir face à leur avidité spéculatrice, représentée par le symbole de la maison andalouse que la mafia du foncier veut raser pour y édifier une tour.

Mais, là encore, Waciny Laredj garde son optimisme car "malgré la dureté du diagnostic posé sur l'Algérie d'aujourd'hui", l'espoir repose sur "l'éveil de la jeunesse". Après La gardienne des ombres où il évoque Cervantès, La Maison andalouse révèle encore une fois l'attachement de l'auteur à cette période de l'histoire. Quand on lui demande pourquoi, il répond sans ambages. "Au XVIe siècle, les morisques (les musulmans convertis de force) et les marranes (les juifs de l'Andalousie) ont été chassés de l'Espagne dans un grand exode.

Mon grand-père faisait partie de ces exilés. Ils se sont déplacés vers les villes côtières, au Maroc, en Tunisie, en Algérie... À Alger, une sorte de symbiose s'est créée avec les nouveaux venus. De cette histoire il ne reste plus grand-chose hormis certains palais, la cuisine et Hayy al-Qasaba, et la musique bien sûr fut épargnée car elle relève des individus.

Je reviens constamment sur cette période car elle représente pour moi une sorte d'âge d'or où l'acceptation de l'autre et une vision plurielle du monde n'étaient pas encore bannies, et parce qu'elle porte en elle les germes d'un autre renouveau possible".

Né à Tlemcen, l'année du déclenchement de la guerre de Libération nationale, Waciny Laredj a enseigné la littérature moderne à l'université d'Alger. Il est actuellement professeur à la Sorbonne. Il est l'auteur d'une dizaine de romans traduits dans plusieurs langues et publiés par Sindbad/Actes Sud, dont Le livre de l'Émir (2006) et Les fantômes de Jérusalem (2012). Il a obtenu plusieurs distinctions.

**ALI BEDRICI**

**La Maison andalouse, roman de Waciny Laredj, traduit en français par Marcel Bois, 452 pages, Actes Sud 2017.**